

Grande manifestation populaire

28 mai 2016, 15h00 Place Neuve

Pique-nique canadien aux Bastions dès 13h

- **STOP** au dumping salarial et à la destruction d'emplois !
- **STOP** à la baisse de nos retraites !
- **STOP** au démantèlement social !

Améliorer les bénéfices de nos patrons ou se battre pour de meilleurs salaires et conditions de travail ?

Augmentation du travail précaire (multiplication des stages lors de premiers emplois, explosion du travail temporaire, temps partiels imposés toujours plus fréquents,...), augmentation de la flexibilité horaire et du temps de travail, licenciements et menaces de licenciement, les conditions de travail n'ont cessé de se dégrader ces dernières années. Malgré un travail qui devient toujours plus pénible et stressant, les salaires n'ont guère évolué quand il n'ont pas été revus à la baisse !

Bénéfices en hausse

La crise économique, le franc fort, le tourisme d'achat, si souvent brandis pour justifier les agissements de nos patrons vis-à-vis de nos conditions de travail semblent toutefois miraculeusement épargner leurs bénéfices. 52 millions de francs pour Implenia qui refuse

d'augmenter les salaires des maçons et multiplie les engagements via les agences temporaires, 635 millions pour Givaudan, 790 millions pour la Migros qui veut faire travailler les vendeuses et vendeurs jusqu'à 20h00, 6 milliards pour UBS...

Cadeaux fiscaux en perspective

Et voilà que les milieux patronaux voudraient revoir la fiscalité des entreprises en diminuant presque de moitié l'impôt sur leurs bénéfices. Il en irait selon eux de la sauvegarde de dizaines de milliers d'emplois... Rien qu'à Genève, ce ne seront pas moins de 500 millions de francs qui manqueront à l'Etat et aux salariés-usagers pour le fonctionnement de nos écoles, hôpitaux, crèches...

Travailler plus pour gagner moins

Bénéfices juteux et cadeaux fiscaux pour les uns, précarité et travail sans fin pour les autres. Au niveau fédéral, une nouvelle révision de notre système de retraite est en route. Sous prétexte de

sauver nos rentes, le Parlement s'apprête à augmenter l'âge de la retraite des femmes, diminuer le taux de conversion de la prévoyance professionnelle (toujours plus d'argent pour les spéculateurs !),... L'austérité, c'est travailler plus pour gagner moins !

Des boucs émissaires en lieu et place de droits pour tous

Au lieu de prendre l'argent là où il se trouve pour augmenter nos salaires, financer nos services publics et nos assurances-sociales (chômage, AVS...), les forces populistes organisent l'austérité en pointant du doigt les soi-disant abuseurs : bénéficiaires de l'assistance sociale et chômeurs qui seraient responsables de leur situation, requérants d'asile et étrangers qui seraient tous des criminels, frontaliers qui voleraient le travail, milieux artistiques qui engendreraient des dépenses superflues... Autant de boucs émissaires qui ne servent qu'à faire oublier qui sont les vrais abuseurs: les bénéficiaires annuels déclarés des entreprises à Genève (30 milliards de

francs) représentent plus du double de la dette publique cantonale ! Ces bénéficiaires, c'est sur le dos et par la sueur des salariés qu'ils ont été accumulés. Ces bénéficiaires, ils ont été réalisés à force de blocages salariaux, diminutions des effectifs, augmentations de la pression au travail.

Retrouver le chemin des manifestations de l'automne dernier !

Il est temps de descendre dans la rue et rejoindre celles et ceux qui se battent contre ces politiques d'austérité qui ne visent qu'un but : garantir et accroître les bénéfices d'une toute petite minorité sur le dos de la majorité de la population. Ces 30 milliards, que les patrons voudraient massivement soustraire à l'impôt, ils appartiennent aux travailleurs et travailleuses et c'est à nous à les réclamer!

NON à la 3ème réforme de l'imposition des entreprises (RIE3)

NON au plan Prévoyance vieillesse 2020

Mercredi 25 mai 2016 18h,
UOG (Place des Grottes 3)

Conférence syndicale internationale

« Les luttes contre l'austérité en Europe. Des grèves au Portugal à la lutte contre la loi sur le travail en France, aux luttes à Genève, quelles revendications et stratégies ? »

Intervenant-e-s :

Agnès Naton – CGT (France); Carlos Trinidad – CGTP (Portugal); Manuela Cattani – CGAS, SIT

Animation :

Umberto Bandiera – CGAS, Unia

Pour toute information :

Syndicat Unia Genève, 0848 949 120 / www.geneve.unia.ch / geneve@unia.ch / Facebook « Unia Genève »